

PAROLE CHANTÉE ET PAROLE DÉCLAMÉE: AUTOUR DE SALOMÉ ASPECTS ARTICULATOIRES, RYTHMIQUES ET INTONATIFS

Sibylle Vater

Centre de phonétique expérimentale
Université de Genève, Suisse

ABSTRACT

There are a German and a French version of R. Strauss' Salomé, and there is A. Mariotte's opera. This complex makes excellent material not only for comparing the vocal lines of two contrasting languages and relating them to Mariotte's vocal conception, but also for analyzing fundamental differences between spoken word and word performed by singing.

1. INTRODUCTION

Le chant, qu'il soit soutenu par l'orchestre ou non, révèle et libère certains traits de la parole qui, dans la déclamation, restent jugulés par les contraintes du code phonémique et syllabique. Chaque compositeur s'y prendra à sa manière et en fonction de la langue du livret. Cependant, afin de se mettre au diapason du mot, le chant doit prêter à ce dernier ses propres structures, notamment celles d'ordre rythmique et tonal, celles donc que le linguiste qualifie de supra-segmentales.

2. SITUER LE SUJET

Notre étude cristallise autour du complexe de Salomé qui, au début du siècle, s'est formé à partir du drame d'O. Wilde (OW).

D'abord, il s'agit des deux versions de l'opéra de R. Strauss (RS) dont la première (1905) repose sur la traduction allemande de la pièce française par H. Lachmann (HL) et la seconde (1906) directement sur cet original. En effet, dès l'achèvement de son opéra allemand, le

compositeur désire rendre justice au texte français, ce qui l'engage à modifier la ligne vocale, l'orchestration restant inchangé. Pour réussir son entreprise, RS demande à R. Rolland (RR) des conseils en prosodie française [5]. De son côté, Jean de Marliave retraduit en français la traduction allemande de HL, tout en se conformant à la ligne vocale allemande (1909). De plus, toujours à la même époque et d'après la pièce d'OW, A. Mariotte (AM) compose son opéra Salomé.

3. OBJECTIFS

Dans le cadre restreint du présent exposé, nous nous limitons à l'analyse de quelques exemples correspondants de

- la version allemande de RS (RSa),
 - la version française de RS (RSf):
- Salomé d'AM.

D'une part nous comparerons la parole chantée avec la parole déclamée, d'autre part nous examinerons entre elles les lignes vocales des oeuvres impliquées. Plusieurs échantillons seront étudiés en fonction de l'articulation dramatique de l'opéra.

4. METHODE EXPERIMENTALE

Les séquences déclamées ainsi que les paroles rythmées et chantées seront analysées à l'aide d'oscillogrammes, d'intensigrammes et de courbes intonatives. A cette fin il faut accéder au phrasé et au chant pur, non soutenu par l'orchestre et dégagé de tout bruit technique éventuel. Nous visons des interprétations qui respectent l'écriture musicale dans son ensemble et nous remercions N. Jendly

d'avoir bien voulu les assumer. Pourtant, qu'on ne nous tienne pas rigueur de l'exécution approximative de certains temps et intervalles. L'essentiel n'est pas là. Les points que RS et RR soulèvent dans leur correspondance restent en marge de notre optique.

5. JUSTIFICATION DES EXEMPLES

La pièce d'OW abonde en symboles et phrases récurrents qui concourent à charpenter le drame et à créer un vertige, tout en se transmettant au besoin d'un personnage à un autre. RS et AM - ce dernier dans une moindre mesure - reprennent ces leitmotivs à leur tour, par exemple:

-RSf/AM Page: Vous la regardez toujours. Vous la regardez trop!
-RSf Salomé: Narraboth, je vous regarderai... N, regardez-moi! (chez AM presque pareil)

Précisément, RS crée un "Musik-drama" où de nombreuses séquences sont intimement liées au resserrement de l'action. Trois escalades se profilent en particulier. Nous en retiendrons ici celle qui entraîne l'exigence extrême de Salomé (scène 4).

6. PRESENTATION D'ANALYSES

6.1. L'exclamation initiale

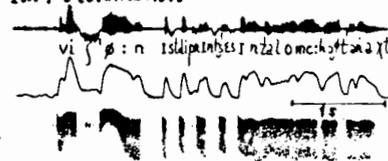
Narraboth:

-RSa Wie schön ist die Prinzessin Salomé heute nacht!
-RSaf O ciel, combien la princesse Salomé est belle ce soir!
-RSf Comme la princesse Salomé est belle ce soir!
-AM Ah!... (suite comme RSf).

En passant de la diction à la déclamation rythmée et au chant, on constate d'emblée que la durée se multiplie par deux ou trois, voire plus, ce qui favorise avant tout l'épanouissement des noyaux syllabiques: Salomé, Nacht, belle, soir. Il en résulte que le caractère marginal des consonnes s'accroît. A leur tour, les conventions intonatives du parler, qui accordent une large part aux modulations coulissantes, sont abrogées: dans le chant les performances tonales sont essentiellement

graduées, elles se constituent en trempins et paliers. Mais associées à la parole, elles doivent se plier à des servitudes linguistiques. C'est pourquoi, par exemple, en adaptant la ligne vocale au texte français, RS abolit l'attaque aiguë (Wie schön...), incompatible avec une exclamation qui débute par comme. Cependant, cette modification contraint le compositeur à décaler la phrase entière d'une demi-mesure (v. ill. 3, RSf). De notre côté, nous proposons une version française qui, à de minimes retouches de durées près, maintient la mélodie et les mesures.

Ill. 1 L'exclamation



RSa Wie schön ist die Prinzessin Salomé heute nacht!

6.2. L'exigence monstrueuse

Salomé(S):

-RSa Ich möchte, dass sie mir gleich in einer Silberschüssel... Den Kopf des Jochanaan.

-RSf Présentement dans un bassin d'argent...

La tête d'Jokanaan.

-AM Je veux que l'on m'apporte présentement, dans un bassin d'argent, - la tête d'Iokanaan!

Grâce à un développement oratoire intermittent d'Hérode, OW et RS entretiennent habilement le suspens par lequel s'interrompt la séquence initiale. Puis l'exigence de S tombe comme un couperet.

Notamment dans la version française, RS réussit une symbiose parfaite entre la parole et la composition musicale (chant et orchestre). Comparée avec le texte allemand qui reste fidèle à l'original d'OW, la rhème introductive française, dépouillée de tout verbe, paraît plus ramassée. Ainsi la préparation du suspens s'intensifie. Quant à la modulation qui, dans les deux versions, affecte

III.2 Déclamation rythmée RSa/RSf/AM

Wie schön ist die Prinzessin Salome heute nacht!

RSa vi s̄ : n̄ : l̄s̄d̄ip̄r̄ēs̄ : s̄īn̄z̄a : l̄om̄e : : h̄ōf̄ t̄ān̄a : : x̄t

C1 2 3 4 1 2 3 4 1 2 3 4 1 2 3 4 1 2 3 4

CRSF 1 3 k̄ō m̄al̄ā p̄r̄ē's̄ : s̄āz̄a l̄om̄e : : ε : b̄'ε : : l̄ā s̄ās̄w̄a : r

AM a : k̄ōm̄ā p̄r̄ēs̄s̄a : e : : ε b̄'ε : l̄ā s̄ās̄w̄a : : r f 1s

C 1 2 3 4 1 2 3 4

AM Ah! comme la prin:esse Salomé est belle ce soir!

III.3 Chant RSa/RSaf/Rf: séquences correspondantes

vi s̄ : n̄ : l̄s̄d̄ip̄r̄ēs̄ : s̄īn̄z̄a : l̄om̄e : : h̄ōf̄ t̄ān̄a : : na : :

RSa Wie schön ist die Prinzessin Salome heute nacht!

o s̄j̄e : l̄k̄s̄b̄j̄z̄l̄ā p̄r̄ē's̄ : s̄āz̄a l̄om̄e : ε b̄'ε : : l̄ā s̄ās̄w̄a : : : r

RSaf O ciel, combien la princesse Salomé est belle ce soir!

k̄ō m̄al̄ā p̄r̄ē's̄ : s̄āz̄a l̄om̄e : : ε : b̄'ε : : l̄ā s̄ās̄w̄a : r

RSf Comme la princesse Salomé est belle ce soir!

III.4 Déclamation

Chant

den'k'op̄f̄ d̄ēs̄j̄ōx̄'anān̄ den'k'op̄f̄ d̄ēs̄j̄ōx̄a : : nā īa : n̄

RSa

lat̄ēt̄ād̄j̄ōkān̄ā lat̄ēt̄ād̄j̄ōka : : nā ā : :

RSf

III.5 A. Mariotte - chant

Je veux que l'on m'apporte présentement, dans un bassin d'argent, - latête d'okanān

ʔ̄ḡāv̄p̄k̄āl̄ō̄m̄āp̄ō : r̄īp̄ēz̄ā̄t̄ā : : ʔ̄ d̄ā̄z̄ā̄b̄ā's̄ē̄ d̄ār̄j̄ā̄ : : ʔ̄ ʔ̄ lat̄ēt̄ād̄j̄ōkān̄ā̄ : :

RSf

le nom du prophète, surtout le traitement rythmique, tonal et articuloire du premier a démontre un éclatement de potentiel phonémique suprême (v.ill.4).

Au contraire, par la suppression de la parenthèse d'Hérode et par une ligne vocale plate, AM compromet gravement l'effet dramatique (v.ill.5).

7. CONCLUSION

Dans la parole chantée, le rythme et la graduation tonale permettent un grossissement maximal du centre syllabique. Soumise à des contraintes fonctionnelles incontournables, le langage parlé ne peut pas accéder à des dilatactions pareilles; cependant, il possède d'autres ressources, celles de la poétique, par exemple.

8. REFERENCES

- [1] BOISSIER, M.-N. et LIEVRE, G. (1990), "Salomé/O. Wilde, R. Strauss", Lyon: Opéra de Lyon.
- [2] MARIOTTE, A. (1910), "Salomé", Paris: Enoch.
- [3] STRAUSS, R. (1905), "Salome, in deutscher Übers. von H. Lachmann", Berlin: A. Fürstner.
- [4] - (1906), "Salomé", Berlin: A. Fürstner.
- [5] STRAUSS, R. et ROLLAND, R. (1959), "Correspondance. Fragments de journal", Cahiers R. Rolland, 3, Paris: A. Michel.